TARIF D'ABONNEMENT :

ROUHAIX-TOURCOING. TROIS MOIS. 13 fr. 50. SIX MOIS 26 fr. UN AN. 50 fr. ORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . TROIS MOIS. . 15 fr. les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.

\*\*prix des Abonnaments est payable d'aconce. Tout abonnament continue jusqu'à réception d'aves contraire.

Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

BUREAUX & REDACTION Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42 ABONNEMENTS & ANNONOMS:

s Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue! Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 b s. à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co. place de la Bourse, 1.8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 2:3, a BRUXELLES, à l'Office De Publicite.

ROUBAIX, LE 21 DÉCEMBRE 1894

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

la seance du jeudi 20 décembre 1894 idence de M. Brisson, président PREMIÈRE SÉANCE La séance est ouverte à 2 heure

## La pension de M<sup>mo</sup> Burdeau

L'ordre du jour appelle la première délibération sur projet de loi relatif à l'allocation d'une pension excep-panelle à la veuve de M. Burdeau, président de la lambre des députés.

Discours de M. de Baudry-d'Asson DE BACDRY-D'Asson. — Aussi pénible que puisse le devoir que je viens remplir en ce moment, je dois battre la proposition Lendant à servir une jension uelle de 12,000 fr. à Alme veuve Burdeau reversible

fonctionnaires? Cette pension serait une nouvelle charge infligée au peuple. Je ne voterai pas le projet de loi et je supplie la Cham-bre d'en faire autant. (Applaudissements sur divers

M. FABEROT. — J'al le respect profond du malheur qui ient de frapper Mnne Burdeau, mais j'al le devoir de rotester contre la pension qui est proposée en sa faveur en faveur de ses enfants.
Je m'étonne que M. Burdeau, qui a passé par toutes les Jem'étonne que M. Burdeau, qui a passé par toutes les leieres les plus puissantes, ait laissé sa famille dans lessoul. (Oh 1 oh ! Mouvements. — Vives exclamations à

besoni. (un i un i nouvenceuse)

Zauche.)

Une voix à l'extréme-gauche, — C'était un ouvrier.

M. Fankort, — Oui, c'était un ouvrier, et il aurait du profiter de ce qu'il avait pu percer, grâce au dérivalif de sa vie dans ces conditions (explosion de rires), pour émanciper le peuple et non se contenter de satisfaire queiques-uns. (Applaudissements aux bancs socia-

stes.) Avec le total de toutes les pensions accordées, on ferait a bion-être relatif dans le peuple français.
On aide une classe qui s'ourichit aux dépens du travail l'ieu de venir en aide à tous, le damande à la Chambre reponser le projet de loi au noin du bien-être de tous. res bien, très bien sur divers bancs.

Discours de M. Pradent-Dervillers

N PRINCENTANT LES GREETIERS EN MENTE.

M. PRUDENT-DERVILLERS. — La question se résume en une question de principe. La Chambre vout-elle direqu'i fast donner un minimum de pension à toute famili-privée de son cheft? Si la Chambre veut consacrer ce principe, je voteral la pension Burdeau. (Très bien : zancha 1.

privée de son chef? Si la Chambre veut consacrer ce principe, je voteral la pension Burdeau. (Très bien à gauche.)

M. Burdeau avait du talent, mais il y en a beaucoup d'autres qui ont mis leur talent au service de la République. Dantres, tout en restant dans une condition plus humble, ont travaillé, ont lutté auss en preuant sur leur temps de repose d'out fait des efforts stoiques sans rechercher une récompensé quelconque, sans espoir que l'Etat, après feur mort, viendra en aide à leur famille. Burdeau était parti de rang modeste; mais il y en a beaucoup d'autres. Il a fait la campagne de 1870; mais ils sont légion ceux-là! Quant à l'appréctation des services politiques qu'il a pu rendre, les avis peuvent différer.

Encore une fois, c'est une question de principe, et on ne saurait faire de préférence. S'il en était autrement, je me verrais forcé de repousser le projet de loi. (Très bien, très bien, sur divers bancs.)

très bien, sur divers bancs.)

Réponse de M. Poincaré

M. Poincaré, ministre des finances. — Le gouvernement a pensé que la Chambre avait un véritable devoir à rempir vis-à-vis de la famillé de celui qui avait été son président et que la démocratic elle-même avait uné dette à payer vis-à-vis d'un homme qui, sort d'elle, l'avait toujours servie avec autant de vaillance que d'éclat. Le gouvernement a pleine confiance dans le vote qui est demandé à la Chambre.

## LE PASSAGE AUX ARTICLES

YOUARIS, 800 ; market.

128. Le passage aux articles est adopté.

M. Le Frésiorx, — Voici l'article premier : « Il est accordé à Mune veuve Angusie Burdeau, née Lucie Rivau une pension annuelle et viagère de 15,000 france. Elle sera inscrite au Trésor public avec jouissance à partir du 12 décembre 1894, » L'AMENDEMENT BAZILLE

M. Bazille. - Je dépose un amendement tendant à réduire la pension à 6.000 fr. et à décider qu'elle sers

reversible par tiers sur la tête des enfants jusqu'à leur majorité. (Très bien, très bien sur divers bancs). J'estime que c'està la Chambre de résoudre la question et qu'il est inuttile que je la développe.

Plusieurs membres. — La division !

M. Le PRÉSIDENT. — J'ai indiqué moi-même à l'orateur que la division s'imposaii, la seconde partie de son amendement s'appliquant à l'article 2.

On vote sur la prise en considération de l'amendement Bazille (fre partie).

Le scrutin donne ces résultats :

Volants, 377; majorité absolue, 189; pour, 141; con-re, 233.

### L'AMENDEMENT DUMAS

precaire i Je ii en representation de la la marcha de la la ministra des rinances.— Je rends hommage à la pensée de M. Dumas, mais le gouvernement a pensé déjà à la situation digue d'intéré de la mère de la Burdeau. Le scrutin donne lieu à un pointage pour savoir si le quorum est alteint.

lecon?

Nombreuses voix: Le budget! Non! non!

M. LE PRÉSIDENT. — Il y a une opération de vole en
cours, et il ne pourrait étre apporté avant quocette opération soit terminée, une nouvelle proposition.

Man D'Iluxi... — Si le quorum n'a paa éte atteint, c'est
qu'il y a eu beaucoup d'abstentions volontaires. (Très
bien a droite).

La levee ue la controle et à l'extrême gauche on vouc contre coutre.

M. LE PRÉSIDENT. — A quelle heure, la Chambre veut-elle fixer sa prochaine séance?

M. ROCYRER, président de la commission du budget. —
La commission du budget peut se réuair et, d'ici une heure, soumettre le nouveau texte aux délibérations de la Chambre.

M. LE PRÉSIDENT. — A quand la prochaine séance?

Cris. — Samedi! Tout de suite!

La fixalion à samedi!, puis à vendredi est repoussée.

La Chambre décide enfin que sa prochaine séance aurs lieu dans une demi-heure.

La séance est levée à 4 heures 05.

## La deuxième séance est ouverte à 4 heures 40, sous présidence de M. Henri Brisson. La Chambre est presqu'au complet. La pension de M<sup>me</sup> Burdeau

DEUXIÈME SÉANCE

REJET DE L'AMENDEMENT DUMAS Le scrutin est ouvert sur l'amendement de M. Julier pumas. Les membres de la droite, les socialistes et un ertain nombre de membres de l'extréme-gauche s'abs-iendront de voter. Le scrutin donne les résultats sui

ints: Volants, 282; majorité absolue, 442; pour, 34; contre

Asolutes, 222, majorite austrue, 112; pour, 31; contre,
La nouvelle rédaction de la commission
M. Belombre, rapporteur. — La commission du budget
et le gouvernement, en présentant le projet, se sont interprisé d'un sentiment qu'ils pensaient devoir être compris.
(Oh / oh ! Exclamations)
M. BAUDIN. — Parlez pour vous.
M. DELOMBRE. — Il est évident que personne n'a voulu
atteindre la « majesté » de cette Chambre. (litres et exclamations. Profestations. Brutt.)
C'était, au contraire, un hommage à la Chambre, à la
« majesté » du Parlement tout entier. (Oh ! oh ! Exclamations).

\* majesté » du Parlement tout entier. (Oh ! oh ! Exclamations).

La commission a décidé de vous demander une pension de 3,000 francs pour la mère de M. Burdeau. Celle de Mme veuve Burdeau sersit limitée à 6,000, et nous demandons de limiter à 21 ans à—la majorité—la reversibilité sur les enfants.

M. FABRENT. — Ce sont des privièges.

M. DELOMBRE. — Nous avons cru que nous nous inspirions ainsi de la pensée de la Chambre.

M. LE PRÉSIDENT. — Je mets aux voix la proposition de pension de 3,000 f. pour Mme Burdeau mère. (Art. let) La proposition est adoptée à mains levées.

M. LE PRÉSIDENT. — Je mets aux voix l'article 2 fixant la pension de Mme veuve Burdeau à 9,000 fr.

Une voix à feziréme gauche: Et en cas de mariage?

L'article 2 est adopté par 299 voix contre 143.

M. LE PRÉSIDENT. — L'article 3 porte que les deux pensions seront reversibles sur les trois enfants, pour les

garcons jusqu'à leur majorité, sans limite pour la tible.
MM. Bazille et Grandmaison ont déposé un amendement tendant à ce que la jouissance pour les enfants finisse à leur majorité
M. LE PRESIDENT. — Je mets aux voix la première partie de l'art. 3. accordant la reversibilité pour tous.
Adopté à mains levées.
La deuxième partie disant « jusqu'à leur majorité pour les deux fils » est adoptée à mains levées. L'amendement de MM. Bazille et Grandmaison est ro-poussé.

ousse. La 3e partie de l'article est adoptée et ensuite l'enseq le de l'article 3. ord de l'article 3.
M. LE PRÍSIDENT.— J'ai reçu de M. Avez et de quelque nis de ses collègues un projet demandant l'ouvertin l'un credit de 20 millions poir étre donnés en pension nux orphelins d'ouvriers et employés industriels et aggré-

oles.

M. BAUDIN. — C'est la conclusion de ce que j'ai dit.
On vote sur cette proposition.
Votants, 302; majorité absolue, 152; pour, 102; contr

vol. La disposition additionnelle est repoussée. On vole ensuite sur l'ensemble du projet qui est adorté ar 293 vols contre 173. Cris : A samedi. Le crivo à samedi.

## LES VICTIMES DES ORAGES ET INONDATIONS

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de le svenant du Sénat avec modifications, jouvrant un créul e 1 million 200,000 francs pour venir en aide aux vic mes des orages et des inonondations dans la région de ord.

times des orages et des inonondations dans la régrou de Nord.

Nord.

Nord.

Diconarr. — l'ai déposé un amendement rétablissat l'ancien texte de la Chambre, et comprenant data le cojet d'autres départements.

M. PRUDENT-BERVILLERIS. — Je demande que le projet dise : spour toutela France», et qu'on y ajoute : spour les voictimes du chômage ». On ne peut hier, en efiet, que s'ebmage sévit sur un grand nombre de familles ouvrières.

L'amendement est repoussé à mains levées.

M. DUSAUSSOY. — Je m'étonne que le projet ne contienne pas les nous des départements du Nord et de Pas-de-Calais.

Cris: Tous, lous.

M. DUSAUSSOY. — Je m'étonne que le projet ne contienne pas les nous des départements du Nord et de Pas-de-Calais.

Cris: Tous, lous.

M. DUCLY, président du Conseil. — Le projet qui vous est soumis visait spécialement le Nord et le Pas-de-Calais corque les projet a été déposé, de nouvelles plaintes sont venues, et le crédit fut porté, pour faire une répartition générale, à i militon 300,000 fr. Le projet aus vote fut soumis au Senat. Cette assemblée a cru devois inniter le crédit aux départements du Nord et du Pas-de-Calais, et le réduire à 1,200,000 francs avec répartition générale. le crédit de 1,500,000 francs avec répartition générale.

couvernement, pour vous demander de maintentration premier vole.

Le texte du gouvernement et de la commission, mis aux voix, est adopté par 483 voix contre 16.

M. Le Président. — La commission du budget demande que le budget des celonies passe en discussion avant celui de la Légion d'honneur.

M. Poincane, ministre des finances. — Le gouvernement est aux ordres de la Chambre.

La Chambre consultée renvole la suite de la discussion à samedil. L'ordre de discussion des budgets n'est pas modilié.

modifié.

M. LE PRÉSIDENT. — Il sera mis en tête de l'ordre du jour un projet de convention entre la compagnie P.-L.-M. et la compagnie des chemins de fer du sud de la

L'inscription à l'ordre du jour est prononcée. La séance, levée à 6 h. 25, est renvoyée à samedi.

## SÉNAT

Séance du jeudi 20 décembre 1891 Présidence de M. Challemel Lacour, présiden-La séance est ouverte à 3 h. 40.

Le Sénat adopte le projet relatif à la convention franchemen.

L'exercice de la pharmacie
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur
'exercice de la pharmacie.
M. Cornil, repporteur, fournit des explications sur le
nouvel article 21 rédigé par la Commission.
Après observations de MM. Hervé de Saisy, et Brouardel, commissiare du gouvernement, l'article 2 (nouveau)
est adopté. Les articles 3 à 6 inclus sont adoptés.

La convention franco-congolaise
M. Boulangra dépose et lit son rapport sur le projet

M. BOULANGER dépose et lit son rapport sur le projet elait à la convention concien entre la France et l'Elat dépendant du Congo concernant la délimitation du aut Oubanghi. La disquasion immédiate est ordonnée. Le projet de

### LE PROCES DE HAUTE TRAHISON du capitaine Dreyfus

DEUXIÈME AUDIENCE

is, 29 décembre. — Les curieux sont moins nom-qu'hier aux abords de la prison militaire et de i ou ser le consel. Le service d'ordre est le . L'actue agents tiennent le public à distance artir de midi, on volt arriver auccessivement le rix di consel et les tanonas. On cherche encors-arinement, à obtenir queiques reassignements de

### L'AUDIENCE

comme hier, l'audience est ouverte à une heure exa nt. L'audition reprend aussitôt dans le même h

La premier, est appelé; les autres le seront un par un. Nous avons pu apercevoir le capitaine Dreyfus, au moment où il traversait le couloir, se rendant de l'infirmerie à la salie d'audience.

Six gardes républicains, baionnette au canon, l'escortaient. Il était en petite tenue de service, irréprochablement ganté de blanc, la jugulaire au menton.

L'attitude est calme, mais l'ord se dérobe: il paraît terne et troublé.

Après l'appel activiste diribein. Les témoins à del charcollon de consquis ce soir à 6 heures, pour savoir à quelle heure l'audience reprendra demain.

De méma qu'hier, le capitaine avait été extrait ce matin, à 6 heures 50, de la prison, pour être conduit à l'infirmerte, où il a attendu l'heure de l'audience.

A 3 heres 10, la seance du conseil a été suspendue pendant un quart d'heure.

A ce moment, 15 témoins, y compris les 5 entendus hier, avaient fait leur déposition.

Sur de nouveaux ordres, l'accès de la Cour a été permis aux journaistes munis de leur carte spéciale; ils peuvent franchir l'escalier qui conduit a promier étage, tent la : ils ne peuvent pas pénétrer jusqu'au vestibute qui précède la salle du Conseil et ôu les témoins attendent leur tour d'appel.

Pendant la suspension de l'audience, 11 Domange étant en det leur tour d'appel. tont-là: ils ne peuvent pas pénétrer jusqu'au vestibul qui précède la salle du Conseil et où les témoins atten dent leur tour d'appet. Pendant la suspension de l'audience, li Demange étan sort, on a remarqué l'animation de ses traits. A 3 heures 43, l'audience est reprise. Le 3e témoin es introduit.

introduit. Paris, 6 h. 50. — M. Lépiae, préfet de police, a assisté aux débats depuis 3 heures jusqu'à 4 heures et demie. A 5 heures, tous los témoins militaires à charge, et le chef de la sûreté ont été entendus. Ils ont été autorisés à rester dans la salle d'audience.

cher de la strete ont ete entendus. Ils ont ete autorises à rester dans la salle d'audience.

A 5 heures 11 on a commencé entendre les experts ent écritures. Les témionis à décharge, convoqués pour de heures, attendent les résultats de la délibération du conseil sur la question de savoir s'il y autent audience de nuit, ou si l'audience serait remise à demain. Finale-ment, à 6h. 45, l'audience est levée, et renvoyée à de-maint l'heure.

On commencera par l'audition de M. Bertillon, témoin à charge, qui n'a pu être entendu aujourd'hui. Le com-mi-saire du gouvernement a fait évacuer, aussitôt le renvoi de l'audience, la cour où se trouvaient les journa-listes.

udience. Un frère du capitaine Breyfus, habitant Mulhouse, est arrivé à Paris et a assisté au début de la première au-lience,hier, jusqu'au prononcé du huis-clos.

M. Botlanger dépose et lit son rapport sur le projet relatif à la convention conclue entre la France et l'Elat indépendant du Congo concernant la délimitation du llaut Oubanghi.

La discussion immédiate est ordonnée. Le projet de loi est adopté.

M. Barthou, ministre des travaux publics, dépose un cabier de crédits supplémentaires.

Le Sénat reprend la discussion sur l'exercice de la pharmacle.

M. Gadaud demande la suppression de l'article 7 (création d'inspecteurs de pharmacie). L'orateur établit que ce crys existe déjà et fonctionne dans les meilleures conditions.

M. Brouardel ayant dû quitter la séance, l'ajournement est prononcé.

La séance est levée à 5 h. 25. Séance demain.

# ieur le Rédacteur en chef, seu et je ne saurais avoir l'idée d'interpell :

terpeller sur le procès du capitaine Dreyfus:

"Je n'ai jamais eu et le ne saurais avoir l'affare Dreyfus.

"Je n'ai jamais eu et le ne saurais avoir l'dée d'interpell er sur l'affare Dreyfus.

"Je l'ai trop de respect de la division des puwores pour avoir songé un soul instant à porter devant la Chambre le verdict du Consell de guerre, quel qu'il soit.

"François Drocette.

"Trais, 20 décembre, 4th. 30.—Ca soir, comme bier, et un peu partout, dans les aleiters comme dans les cafes, on se passionnat de que du prese partout, et c'est avec un peu partout, dans les aleiters comme dans les cafes, on se passionnat de que du prese partie, et c'est avec la comment de la comment de la comment de la comment de la divulgation par la presse parisienne des renseignements circonstancés que nous avons produits les premiers, tant sur ce qui à et 3 livré à la Triple-Alliance que sur les circonstancés que nous avons produits les premiers tant sur ce qui à et 3 livré à la Triple-Alliance que sur les circonstancés que nous avons produits les premiers tant sur ce qui à et 3 livré à la Triple-Alliance que sur les circonstancés si délicates de la découverte de la trabison et l'intervention de l'ambassade d'Allemagne.

Dés le 13 novembre, nous vous distons quels étaient les renseignements communiqués, et dont l'excessive importance s'indiquait d'elle-même.

Quelques jours après, nous vous télégraphitons comment le fameux bordereau révélateur avait été obtenu : nous devons même revenir, en laistant, sur ce point que cétte pièce a été soustraite, non pas à l'ambassade d'Allemagne paris, mais à l'étal-major général de Berlin, par un des agents de notre contre-police.

C'est donc bien sur un ordre venu de Berlin que M. de Munséer a fait au quai d'orsay les observations comminatoires dont nous avons parlé.

Actuellement, et comme nous l'indiquions hier, tont danger sombie écarté. M' Demange a du comprendre à l'attitude résolue du colonel Maurel et du commandant l'orire.

loirie. Un journal du soir dit même que l'avocat du capitaine preyfas sera probablement obligé de changer quelques assagges de la défense qu'il a préparée, a moisa qu'un ache, co qui, ajoulerons-nous, est bien difficité à ad-debe, co qui, ajoulerons-nous, est bien difficité à ad-

nettre. Ce qui nous est rapporté de bonne source, c'est que l' bemange qui a assisté naturellement aux dépositions l'hier et d'aujourd'hui, semblait ce soir très préoccupé, resque décontenancé. Les journalistes qui l'ont questonné à la sortie, en vain d'alleurs, ont tous remarqué on air absorbé.

on air absorbé.

On pense que, demain, les 13 témoignages restant à revevoir seront terminés vers 6 heures.

Le réquisitoire et la plaidoirie pourront durer jusque
8 heures, et le prononcé du jugement aura lieu, le public
présent, vers 8 heures 3/8, à moins que, après l'audition
du dernier témoin, le Conseil ne décide de renvoyer la
suite à une audience de nuit qui prendrait alors fin vers
lo heures 3/8.

Paris, 20 décembre. — Le Figaro reçoit d'un envoyé
spécial à Berlin un long télégramme d'impression sur
le procès breyfus, dont nous extrayons le passage saivant.

pécial à Berlin un long sobrayons le passage sur-à procès breyfus, dont nous extrayons le passage sur-ant:
«Il parait certain que, malgré les démentis officieux, une démarche aurait été faite auprès de M. Hanotaux par lambassade allemande à Paris. Les journaux s'abstien leuit de commentaires; le mot d'ordre semble avoir été lonné de ne rier. dire avant le verdict. » D'autre part, le Figaro, dans son article sur le procès, lit:

it : « Quoi qu'il advienne, en dehors Je l'accusé, aucut oldat, aucun citoyen no peut se sentir atteint. » Rendu en toute independance, le verdict sera ac ueilli avec autant de confiance que de respect. »

## LES AFFAIRES DE CHANTAGE

Paris, 30 décembrs. — Rien de bien neuf aujourd'hni; le juge d'instruction continue à entendre des témoirs et à faire rechercher des documents par M. Clément.

La journée de M. Doppfer.

Paris, 20 décembre. — M. Doppfer, juge d'instruction, a fait extraire ce matin, de Mazas, MM. Camille Dreyfus, Girard, Raoul Canivet et de clèrer et les a interroges.

M. le juge d'instruction a ensuite entendu divers tomoins, parmi tesqueis M. Bourgeois, administrateur du Paris, et un camelot qui avait été chargé par de Clereq de vendre, devant le Cercle de l'escrime, des numéros du XIA's Siede, contenant des articles contre M. Bloch.

Ge témoin connait, parait-il, les démarches faites par divers incuipés ayant pour but de faire chanter des directeurs de cercles.

Paris, 20 décembre. — M. Doppfer a entendu anjourd'hui.

M. Bloch, au sujet de la campagne menée par le AIA's Siede contre le Gerement de Gien, dont M. Portalis fut loude de la période électorale et de certaines opérations faites par le journal que dirigeait M. Portalis.

Portalis cest-il arrèté ?

Portalis est-il arrèté?

Portalis est-il arrêté?

La Libre Parole, malgré le démenti officieux qui a été
donné à son information, continue à prétendre que Portaits est actuellement entre les mains de la justice.

« Nos confréres, dit la Libre Parole, sur l'information que
nous avons eté seuts à donner, sont alles a la préfecture de
police et au ministère de l'intérieur.

« A territére de l'intérieur d'intérieur d'in

giotta.

L'auteur, après avoir démontré qu'il fallait heaucoup d'argent à Lemmi pour créer à la Franc-Maçonnerie au sein du palais Borghèse un temple digne d'elle, et raconté de quelle Iaçon il frappait aux guithest de la Banque Romaine pour y prendre les sommes qui lui étaient nécessairés et faire ouvrir des crédits à sea amis, entre autres au prince Mafeo Sciarra, cite encore le trait suivant:

Scardneci, l'auteur de l'Hymne à Satan, avait été d'abord proposé comme candidat au pontificat de la Franc-Maconnerie, puis li se rétire at déclara que Lemmi seul était digne de devenir le Chef suprême.

Savez-vous combien cette franceuvre à été payée à Carducci?

Quatre millions:

Carducci:

n (nutire millions:

out, c'est comme csiz, le F. (Anané Curducci, 33e;
sénsiem sans ucune fortune personnelle et sans autie
rectue l'ologne, a eu un compte ouvert à la Banque ronaine, sur l'ordre de Lemmi et son découvert, c'est-à-dire
les sonnoes qu'il a louchées sans qu'elles aieut jamais pu
être remisoursées, s'élève à 4 millions 549,450 fr. (Chilfre
Miciel).

## LA LAINE CONTRE LE COTON

Notre excellent confrère du Journal du coma Notre excellent contrere au Journal au commerce des tissus et nouveaules signale, sous ce titre, un cas très curieux qui est en ce moment pendant devant le tribunal de police de Londres.

M. W. Whiteley, dont le vaste établissement es universellement connu, est traduit en justice par des fabricants de Rochdale, pour avoir mis en vente, sous le nom de flannelettes, des flanelles de coton.

coton.

Le Syndicat des fabricants prétend que ce mot 
il fannelettes » trompe le public sur la matière employée, et qu'une femme croira acheter un tissu de 
laine par suite du qualificatif donné à ce tissu, entièrement composé de coton.

M Whiteley se trouve donc sous le coup d'une
forte amende, si le juge ne remet pas à leur place
ces farcours de Rochdale, qui, eux aussi, fabriquent (très mal il est vrai) de la flanelle de

Ajoutons que ces puritains de Rochdale don-nent à leur tissu de coton le nom suggestif d'anra ou angola. Nous devons dire que la fabrication de la flan-

Nous devous dire que la tabrication de la nan-nelette a fait un grand tort à nos flanelles de Reims sur le marché anglais. La consommation s'est portée sur l'article coton que les fabricants anglais ont su faire à bas prix et que les teinturiers ont réussi à rendre très at-

Les maisons de Reimssont certainement de notre avis dans la question, et se ressentent terriblement de la concurrence faite à leurs produits de laine par la flannelette de cotou.

Mais chacun sait maintenant que le mot flanne lette désigne une flanelle de coton

## NOUVELLES DU JOUR Une réception officielle à l'Elysée

Luc réception officielle à l'Elysée
Paris, 20 técembre. Le président de la République
et Mone Casimir-Périer ont donné ce soir au palais de
l'Elysée leur première grande réception officielle, qui a
été précédée d'un diner de 102 couverts, auqual avalent
été conviés les membres des conseils supérieurs de la
guerre et de la marine, et les commandants de corps
d'armée appeles à Paris pour les travaux de la commis-sion de classement.

Mine Casimir-Périer avait à sa droite le général Mercier, et à sa gauche, M. Félix Faure: le président de la
République avait à sa droite le genéral Février, et à sa
gauche, le général Saussier.

République avait à sa droite le genéral Février, et à sa gauche, le général Saussier.
Les salons, et particulièrement le grand salon doré, lit du Milèu, avaient été décorés avec un luxe inoui.
Au cours de la réception, on peut dire que toutes les conversations particulières avaient trait au procès Dreyfus; mais, par un accord tacite, chacun ne parlait qu'à voix basse, et à mois couveris, de cectus prevent qu'à voix basse, et à mois couveris, de cectus prave affaire.
Quant aux nombreux officers qui se trouvaient à l'Elysée, ils vivilaient ce péritienx sujet, lorsqu'ils n'étaient pas entre camarades, et qu'un a civil » venait se mèter à leur conversation.

## BOUNSE DE PARIS DU 21 DÉCEMBRE |

Cours	VALEURS	Compt	Terme		de 3 h.	de clò
101 53	3 0/0			401 57	101 60	401 60
107 40	3 4/2 6,0	*** *	*** **	107 50	197 50	10, 40
3630	Banq. de France B. d'Escompte.			3640 .	3615 .	3€25 .
737			***	710	763	743
	Credit Foncier.			920	918	318
818	Crédit Fonsier. Créd. Lyonnais Crédit Mobilier.			820 .	816	816
41i0	Credit Motilier.	*** *	*** **		1110	1510
1787	Nord			1786 .	1790	1790 .
	Panama				4	
3087	Suez		** *	3085 .	73 1 5	3062
73 1/8	Extérieure		*** **	73 7.32 16 U	46 75	85 35
25 7 8	Italian Portugais			24 3, 1	2115 14 102 318	2113/16
102 115	Hongrois			102 1/4	102 318	102 3 #
*** 53	Egypte		*** ***	23 62	23 65	23 75
23 37 669 10	Bang Ottomane	100	*** **	671 87	6:0 62	670 62
4-3 L T.13	I ate tures			123 25	125 :0	121 50
102 15	Russe consolidé		*** ***	101 75	103 .	88 50
89 43	Russe consolidé Russe nouveau. Russe Orient		** **	88 60	88 50	64 30
817	Anteichiens	:		817 .	817	817 .
233	Lombards		*** **	233 .	235	235 .
112	Nord Espagne.		*** **	163	113	149
161	Saragosse	***	*** ***	613	610	610
389 63	Autrichiens Lombards Nord Espagne. Saragosse Méridiouaux Rio-Tinto			380 .	378 75	378 75
				116 87	116 25	221 57
	Alpines			223 12	225	225 57
₹×3	Cánles Impérial			585	585	
296 .				897	600	
73 .	Mobilier capag.			473 73	473 75	473 75
	Tabacs tures Roubalx-T. 1893		****	4/0 /0	4/3 /3	4 5 70
	Fonc.d'Autriche					
	3 0/0 BOUVOOR					101
	Métaux Consolidés					
	Russe 1880	1				*** **
	Gag	***	*** **	*** **		
	L.von (obligate)		*** **			****
*** **	Midi Nord (obligat.)					
	Orléans Ouest	100 0				****
** *	Onest		**** ***		*** **	
** **	Anglas. Autriche or Belge 3 0/0		*** **			
	Belge 3 0/0			*** **		
*** *	A 1114 or Winnighth		****	*** **	*** **	*** **
	Lille 1868	1::-				
	Ville de Lyon.			*** **		
*** **	V. de Roubaix.	***			*** **	
*** **	Fives-Lille (act					*** **
	Téléphone. Voitures 4 0/0.					
	Suez (obligat.).					
*** *	Asturios	1				
	Asturies Foncières 1883.				::: ::	
	Rente Foncière				*** **	
*** **	Cacéres (act.)			****		*** **
*** **	Est (oblig.) Midi (oblig.)			/		
*** **	Ráthuna					
***	Picardie		1	1		1
*** **	Compart ac					
*** **	Orleans (oblig). O. d'Esc. nouv.		1		*** **	** **
	Générale		1		1	1
		-				

## BOURSE DE LILLE DU 21 DÉCEMBRE

	VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd
	Lille 60, r. 100	(13 50	113 50	OBLIC	ATIONS	
ı	» 90, r. 500		103 .	Bains lillois		
	» 68, r. 500	*** *	513	Union lin. N.		440
	n 77, r. 500		505 .	Gaz de Wazem		510
	и 84. г. 400	*** **	\$1)5	Ch.d.fer Econ.	*** **	520
	n 84, 1/4	*** **	408	Denain Anzin.		313 50
	» 87, r. 400	*** **	404	Cambresis		315
	» 93, г. 500		503 .	CHARB	DINNAG	
	RoubT . 1860		45	Aniche, 420		9200
	Roubaix. 1893	100.00		Anzin, 100e d.	**** **	4012 SU
	Amiens		110	Blanzy		
	Dép. du Nord	100 75		Bruay		44000
	Fourching 1878		511	Bully-Gren.,60	2150	3107
	Armentier. 86		508 .	Campagnac	*** **	700 :
	Douai, libérée		505	Carvin Courrières, 10	****	13.0
	Valenciennes.		50	Crespin		6160
	Veriey, Decr.		1330	Douchy		105 .
	Ce Platel et Cie Crédit d. Nord		Je10 .	Donrage	***	7500
	H. Devilder	1000	102 50	Dourges Drocourt.4 ** s.		
	Bang.ré.Nord		. 0001	Escarpelle	**** **	
	C. Esc. Roub.			Epinac	*** **	600
	Gaz de Wazem		350	Ferfay		498 75
	La Nord ace		2800	Albi	800	805
	Le Nord, ass. Union g. Nord		485	Lens	0.70 81	21800
	St-Sany, Arras	***	200	Lens (100°)	*****	155
	Un. lin. Nord		150	Liévin.		10750
	Constr. Anzip			Liévin Marles 30 0/0.		12900
	Ciments franc		270	Maries 70 0/0.		48400
	Estrée-Blanch		970	Menrchin		4301
	Tramw. Nord		40	Ostricourt		476
	L. Allart, t. D.		560	Ostricourt Sincey-le-R Thivencelles		3 75
	Bat, à bélice.		500	Thivencelles	11 11	99
	Chem Econom		590	Vicoigne et N.		17500
	Brouta et Cle	*** **	723		ACIONS	
	C.Liquid RT.					
	BanxDunkerq		500	Bethune 1877.		443 .
	Trétilerie		4000	Drecourt 4885.		540
	Biache-St-V		3500	Marles 1893		522 50
	Denain Anzin.		350	Lievin 4885		505
	Usin Villerupt		430			

## Marchés de Lille du 21 décembre 1894

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour	
401 45 ./. 400 90 ./. 407 33 ./.	3 0/0	101 60 ./.	

## Dernière Heure

(De nos correspondants particuliers, et par FII. SPECIAL)

Les fraudes électorales de Toulouse

Toulouse, 2t décembre. — L'enquête relative aux frau-des électorales de 1889, 93 et 93 se poursuit paralièle-ment; mais it est sérieusement question de faire evoquer l'affaire des fraudes de 1889, par la chambre des mises en accusation, ces fraudes étant connexes avec elles sou-nises recemment au jury. D'autre part, la chambre des mises en accusation a rejeté aujourd'hui la demande de mise en liberté provisoire formée par les inculpés dé-tenus.

Les cas de dispense

mise en liberté provisoire forniée par les inculpés delenus.

Les cas de dispense

Paris, 21 décembre. — Une instruction ministéricité
très importante pour les jeunes gens appelés dorénavant
de littre importante pour les jeunes gens appelés dorénavant
pour les conseils de revision.

Ce document porte qu'un coascrit peut bénéficier
simultanement de plusieurs cas de dispense prévas par les articles 23 de ladité loi et qu'en conséquence, lorsqu'il en
des filtres intéreste, à décision du conseil
de situatification par l'inféreste, à décision du conseil
des litres prévues par les articles 21 et 23 de la doit de l'autre de l'est de l'autre de

Vierzon, 21 décembre. La grève de bûcherons

Vierzon, 21 décembre. La grève de bûcherons semble
entrer dans une phase nouvelle. A la suite d'une conférence avec le préfet du Cher, qui a promis son intervention, le syndicat a renoncé à ses exigences premières.
Dans cette situation on considere la grève comme terminée,

## Le crime des Grandes

Rouen, 21 décembre. — Les deux victimes de l'assassinal commis cette nuit dans la commune des Grandes-Ventos, arrondissenent de Dieppe, sont: M. Bodin, dit «Paix de Coure » agé de soixante-dix-ans, rentier, et sa boune, Mine veuve Labaut, agée de soixante-neut ans. I actiement a s'introduire chez luit. On présume que cet individu a dù arriver a la nuit tombante. Le rentier et la domestique étaient couchés. La domestique s'est levée, et à peine ouvrait-elle la porte qu'un coup de marleau l'envoyait router morte auprès de la cheminée. L'assassine set monté à la chambre de M. Bodin et l'a assassine dans son lit en lui fendant le crâne, à coups de marleau. L'assassin a pris ensuite le temps de fracturer le coffer-fort, oui il devait savoir que M. Bodin serrait ses économies. Puis l'rest parti et les seules traces que fon ait sont les traces de ses pas dans le sang qui l'ache la chambre et le corrior. Un individu soupçonné a élé arrelle.

Sardaigne occidentale, la Sicile orientale et les marais routins. Cest le maximum.

Le chiffre est un peu inférieur dans la vallée du Pò, les Maremines, près de Gro-etto, [l'Agio Pontlino et les contrées environnantes. Rome voit diminuer le nombre des fecès causés par la capricieuse maladie, 630 en 1881 et seulement 130 en 1892.

De 1890 à 1892, la maladie a enlevé, en Italie, 49, 407 personnes, soit 5,4 par 1000 habitants. On constate depuis leux ans une lègère augmentation.

Le procès Tcbebinatz

Belgrade, 24 décembre. — Les dépositions des témoius étant ternunées, il est procédé à l'interrogatoire de l'accisé Dobrosaw Ruzle, professeur. Il est donné lecture d'une lettre de Ruzle à Tchebnatz, dans laquelle il est diqué part compter sur le district d'Uzlea. N. Ruzle avone avoir pris part à la réunion qui a eu lieu chez M. Ataz Stanojevic. Tar contre, il s'applique à démoulter l'inexactitude des autres affirmations du procureur.

les fêtes de Noil.

Au Reichsrath d'Autriche

Vienne, 24 décembre. — A la fin de la seance M. Lueger (antisemite) propose que la Chambre blâme les incidents qui se sont produits à propos de l'avancement donné à deux fonctionnaires, qui, d'apres l'oraient, se raient apparentées à M. de Madoyski, ministre de l'instruction publique.

Le président du conseil protoste courte font contaitor d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re d'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re de de l'empêter sur le droit exclusif du pouvoir exécutif ou re de de l'empêter a joure que le gouvernoment ne s'ophose pass au voie de l'urgence, mais qu'il espère que la Chambre repousser al proposition. (Vifs applaudissements), L'urgence est adoptée.

Le marquis de Bacquehem, ministre du commerce, fait ressortir l'inanité des altaques auxquelles son collèges de l'instruction publique est en butte à propos des nomitions en question.

La Chambre à une grande majorité repousses la proposition Lueger et passe à l'ordre du jour. La date de la prochaine séance n'est pas fixée.

Callet d'amertume. — Les Arméniens. — Un présent à M. Gladestone

Londres, 21 décembre. — M. Radoslawow ne comprendrait aucun personnage russophile.

La guerre en Chine. — La protocide de tranger de M. Radoslawow ne comprendrait aucun personnage russophile.

La guerre en Chine. — La protocide de tranger de M. Radoslawow ne comprendrait aucun personnage russophile.

La guerre en Chine. — La protocide de tranger de Rein sur l'aucu

Le roit et la reine ont reçu Mme Crispi, qui leur a présent sont à le prince de Liguagiossa, flancé de sa fille, et ont prononcé à cettle occasion des paroles témoignant de leur conflace dans le premier ministre.

Lis out, en outre, offert de superbes cadeaux à Mile Crispi.

Trois journaux: le Secolo, l'Italia et le Popolo ont été saists, pour avoir publié le compte-rendu de la étraierre réunion de la ligua de la liborte.

La Malaria

Lu Petil Journal:

La Malaria

Lu Petil Journal:

La Malaria

Lu Petil Journal:

La Malaria

Lo plus grand ennemi de l'Italie n'est pas, quoi que puissent en penser les économisses, ses difficultés financières, son viell ennemi, celui qu'elle n'a encore pu faire de mail en penser les économisses, ses difficultés financières, son viell ennemi, celui qu'elle n'a encore pu faire de malage and ennemi de l'Italie n'est pas, quoi que missent en penser les économisses, ses difficultés financières, son viell ennemi, celui qu'elle n'a encore pu faire de malage risulté valor de malage de man, et, à cet effet, ils vont envoyer au curé de l'avoir abinsé de son pouvoir pour de mars, où des discours l'obsentine de l'Italie n'est pas, quoi que mile ouvriers sans travsit an maifesté hier sur le clamp de mars, où des discours l'obsentine de l'expressione les et mariages risulté surécules de mariage situation de valor des la décembre. — Les Arméniens de M. Gladstone at des mariages discustion passionnelle et mariage risulté surécules de mariage situation de l'obsente.

La Malaria

Défegation passionnelle et mariage procès a maison de l'adsonne à l'obsente.

La Malaria

De putil Journal:

« Le plus grand ennemi de l'Italie n'est pas, quoi que maison de l'est passionnelle de des l'alles de passionnelle de l'adsouré de parisonne de l'autre de l'avoir abiné de l'avoir abiné de la liborté.

Ouvriers canadens. — Meeting & Montréal Date de l'avoir abiné de son pouvoir put l'empere de l'occident ma maires de lier sur le clamp de l'avoir abiné de son pouvoir pur l'empere de l'avoir abiné de son pouvoir pur

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 21 décembre. — La crisa économique reste toujours aigué, Les stationnaires bri-tanniques, envoyés pour maintenir l'ordre dans la colo-nie, y séjourneron l'out l'hiver. L'union des Eglises

Loudres, 24 décembre. — On félégraphie de Rome au builly Chronicle de ce matin. . A fa prochaine réunion des cardinaux, Léon XIII fera étudier la question de l'union de l'Eglise catholique et de l'Église orthodoxe de Russie. »

Genes, 21 décembre. — Le capitaine Romani, revêtu de l'uniforme français, est arrivé de San-Remo à opas heures trente ce soir, il était accompagné d'un capitaine de gen-darmerie. Le capitaine Romani a été conduit à la prison Saint-André. C'est le 28 décembre que viendra à la cour l'appel du jugement du tribunal de San-Remo.